

Messe du dimanche 7 février 2021

Dimanche de la 5^e semaine du TO années B

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour avoir le début dans la prise de parole de Job qui s'étend sur les chapitre 6 et 7 du Livre de Job

Première lecture (Jb 7, 1-4.6-7)

« Je ne compte que des nuits de souffrance »

[^{6,1} Job prit la parole et dit :

²« Ah ! Si l'on pouvait peser mon affliction, et sur la balance mettre aussi ma détresse !

³Mais elles sont plus pesantes que le sable des mers. C'est pourquoi mes paroles s'étranglent.]

^{7,1} Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre.

² Comme l'esclave qui désire un peu d'ombre, comme le manœuvre qui attend sa paye,

³ depuis des mois je n'ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance.

⁴ À peine couché, je me dis : "Quand pourrai-je me lever ?"

Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube.

⁵ Ma chair s'est revêtue de vermine et de croûtes terreuses, ma peau se crevasse et suppure.

⁶ Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'achèvent faute de fil.

⁷ Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur.

– Parole du Seigneur.

→ Job ne parle-t-il pas là au nom de tous les souffrants qui continuent à se tourner vers le Seigneur dans leur prière, mais en ayant du mal à espérer ?

Psaume Ps 146 (147a), 1.3, 4-5, 6-7

R/ ³ Bénissons le Seigneur qui guérit nos blessures !

Il est bon de fêter notre Dieu,
Il est beau de chanter Sa louange :
Il guérit les cœurs brisés
et soigne leurs blessures.

→ Les psaumes peuvent aider la prière du souffrant, par exemple pour mettre des mots sur sa douleur, ou contraire comme ici pour l'aider à se remettre dans l'espérance

Il compte le nombre des étoiles,
Il donne à chacune un nom ;
Il est grand, il est fort, notre Maître :
nul n'a mesuré Son intelligence.

→ Osons la louange et l'action de grâce dans les temps d'épreuve : on s'appuie juste sur la foi et elle nous coûte au début, mais en voit vite combien elles portent tout souffrant

Le Seigneur élève les humbles
et rabaisse jusqu'à terre les impies.
Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce,
jouez pour notre Dieu sur la cithare !

→ Le Dieu qui a pris le temps de créer chacun de nous et chacun des éléments naturels qui l'entourent est grand, fort et intelligent, mais aussi 100% attentif aux "humblés"

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour n'avoir pas de "trou" dans la méditation de l'extrait proposé du chapitre 9

Deuxième lecture (1 Co 9, 16-19.22-23)

« Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! »

N'est-il pas assez normal d'annoncer l'évangile quand on est apôtre du Christ, est-on tenté de dire à Paul...

Frères, ¹⁶ en effet, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté,
c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !

[¹⁷ Certes, si je le fais de moi-même, je mérite une récompense.

Mais je ne le fais pas de moi-même, c'est une mission qui m'est confiée.

→ Mais Paul parle d'un "malheur" s'il n'annonçait pas l'évangile. De quel malheur parle-t-il là ?

→ Cela nous dérange un peu que Paul fasse remarquer son "mérite" à ses ouailles, mais n'a-t-il pas une bonne raison d'agir ainsi ? Mais n'est-ce pas utile tout de même de lire les versets 17 et 18 omis par la liturgie du jour ?

¹⁸ Alors quel est mon mérite ?

C'est d'annoncer l'Évangile sans rechercher aucun avantage matériel, et sans faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile.]

¹⁹ Oui, libre à l'égard de tous,

je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible.

²⁰ Et avec les Juifs, j'ai été comme un Juif, pour gagner les Juifs.

Avec ceux qui sont sujets de la Loi, j'ai été comme un sujet de la Loi, moi qui ne le suis pas, pour gagner les sujets de la Loi.

²¹ Avec les sans-loi, j'ai été comme un sans-loi,

moi qui ne suis pas sans loi de Dieu, mais sous la loi du Christ, pour gagner les sans-loi.

²² Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles.

Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns.

→ Tout travail mérite salaire, disait Jésus, l'annonce de l'évangile n'est-elle pas le "travail" de l'apôtre ? Mais Paul se voulait libre pour être "tout à tous" pour tenir sa mission particulière d'apôtre des nations

²³ Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour y avoir part, moi aussi.

– Parole du Seigneur.

→ Le verset 23 nous dit ce qui lui serait arrivé s'il n'avait obéi à sa mission : il n'aurait pas eu peur au salut, tout simplement. Parce que "à celui à qui il a été beaucoup donné on réclamera davantage", tout simplement.

Acclamation (Mt 8, 17)

Alléluia. Alléluia.

Le Christ a pris nos souffrances,
Il a porté nos maladies.

Alléluia.

→ Voilà ce que Job ne savait pas quand il criait sa douleur vers Dieu devant ses amis

Évangile (Mc 1, 29-39)

« Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies »

²⁹ Aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm,

ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André.

³⁰ Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre.

Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.

³¹ Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever.

La fièvre la quitta, et elle les servait.

→ N'hésitons pas à parler à Jésus de nos malades !

³² Le soir venu, après le coucher du soleil,

on Lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons.

³³ La ville entière se pressait à la porte.

³⁴ Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et Il expulsa beaucoup de démons ;

Il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui Il était.

→ Et comme "le Verbe était Dieu", Il avait le pouvoir de guérir et de libérer

³⁵ Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube.

Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là Il priait.

³⁶ Simon et ceux qui étaient avec Lui partirent à sa recherche.

³⁷ Ils le trouvent et Lui disent : « Tout le monde Te cherche. »

³⁸ Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

→ Il se fait Lui aussi "tout à tous" par Sa compassion envers pécheurs, malades et possédés

→ Jésus a Lui aussi Sa mission : proclamer l'évangile

³⁹ Et Il parcourut toute la Galilée,

proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe anticipée de 16h30 à Saint Maxime

Père Olivier Lebouteux (étaient présents une douzaine d'enfants préparant leur première communion)

« Je ne compte que des nuits de souffrance » ; le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube ; ma peau se crevasse et suppure : mes yeux ne verront plus le bonheur » : oui, en effet, il peut nous arriver de traverser une période difficile, d'être triste, d'être malade ou dans l'épreuve, et d'avoir vraiment envie que « ça passe ». Mais le plus souvent on ne sait pas du tout combien de temps ça va durer, et c'est précisément ce que dit Job dans la première lecture.

Il faut dire que Job, qui jusque-là était plutôt comblé de façon enviable (une grande famille unie, des biens en quantité, une position éminente dans la société...) a soudain tout perdu : toute sa famille, tous ses biens, et maintenant tout le monde se détourne loin de lui. Et nous l'entendons dire à Dieu tout ce qu'il a sur le cœur : il en a assez de vivre, et il a l'impression qu'il ne va jamais pouvoir se sortir de la situation où il est enfermé. Et c'est ce qui nous arrive quand nous sommes longtemps dans l'épreuve : mais qu'ai-je donc fait pour mériter cela ? Combien de temps cela va-t-il durer, Mon Dieu ! Et, comme Job, on l'impression que jamais plus on ne connaîtra le bonheur.

Mais avez-vous remarqué que Job pose quand même une question : « quand pourrai-je me lever ? » ! Seulement, qui pourra relever ? Job est bien seul... Et avez-vous remarqué que dans l'évangile on voit la réponse à la question de Job, avec le même mot ? « Jésus (...) la fit lever », en parlant de la belle-mère de l'apôtre Simon-Pierre. Cette femme aussi était malade, mais là il y a Jésus qui est là : elle n'a pas la force de s'adresser à Lui, mais les autres qui sont là parlent d'elle à Jésus. Demander à Jésus de s'occuper d'une personne malade, d'en prendre soin, cela s'appelle « intercéder ».

Et, en réponse à cette demande, Jésus va faire trois choses :

1. Il « s'approche » d'elle (ce n'est pas parce qu'on ne le voit pas qu'il n'est pas tout proche ! Et c'est précisément ce qui se passe quand on communie : Il se fait tout, tout proche de nous, et tout particulièrement de ceux qui sont dans l'épreuve). Quand nous allons vers Jésus, toujours Il se fait proche de nous.
2. Il fait un geste (Jésus la « saisit par la main »), comme Jésus ressuscité tendra la main à tous ceux qui étaient dans les tombeaux des morts pour les faire revenir à la vie (comme on le voit sur beaucoup d'icônes illustrant la Résurrection). La main de Jésus communique Sa force, elle vient apporter la paix, le réconfort. À Lourdes, beaucoup de gens sont guéris par la force de Jésus, mais beaucoup de personnes qui ne vont pas bien sont prêts à voir n'importe qui : des gens qui affirment pouvoir prédire leur avenir, des gens prêts à raconter un peu n'importe quoi pour leur soutirer de l'argent...
3. Il la fait « lever » : au contraire de ces gens-là, Jésus vient près de nous, ne nous demande pas du tout d'argent, mais Il nous donne Sa force et nous relève. Se lever, c'est le mot de la résurrection : Jésus nous donne la force de la Résurrection : c'est la vie de Dieu en nous. Dieu nous donne la capacité de vivre avec les autres : Il nous remet « en communion ».

Voilà ce fait Jésus quand on Lui dit que quelqu'un est malade ou dans l'épreuve et a besoin de Lui.

C'est pour ça que dès qu'on apprend que quelqu'un est malade, tout de suite on se tourne vers Jésus et on Lui confie cette personne. C'est rapide, et efficace, mais nous ne saurons jamais exactement ce qu'il va faire dans le cœur de cette personne : ça, c'est entre Dieu et le cœur de la personne. C'est cela, être en communion de prière les uns pour les autres, et c'est ce que nous apporte le Seigneur ! Alors tendons la main vers Lui, et prenons-Le dans la nôtre ! Tant que nous ne ferons pas cela, il ne se passera rien, alors que Sa force peut nous donner la Vie. Alors, demandons au Seigneur cette force qui peut nous mettre, nous remettre en communion les uns avec les autres, Amen.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Jean-Paul Sagadou, assomptionniste, rédacteur en chef de Prions en Église Afrique

L'Évangile de la libération !

À première vue, l'Homme de Nazareth n'a guère de temps pour Lui-même. « Au coucher du soleil » comme « bien avant l'aube », on Le harcèle. Il passe de l'espace religieux de la synagogue à l'espace privé de la maison de Pierre, puis d'un « endroit désert » à des « villages voisins » avec le même objectif : proclamer l'Évangile, « ici » comme « ailleurs ». Il dit que c'est pour cela qu'Il est « sorti ». Et puis, Il prend son temps avec chaque personne, posant des gestes d'humanité, de compassion, d'amitié, de guérison, de libération. Pour Lui, ce qui importe, c'est la paix, c'est le bonheur, c'est la vie et la santé donnés aux hommes de la part de Dieu. Car, il faut que chacun soit bien dans son corps comme dans son esprit pour être capable de se lever, de marcher, de s'épanouir, dans le service des autres, à l'instar de la belle-mère de Pierre.

L'Église nous rassemble chaque dimanche – souvent dans un monument – pour nous mettre en mouvement, pour nous envoyer en mission. À la suite du Christ, il nous revient donc de nous donner l'espace de « toute la Galilée », le pays du brassage des peuples, des cultures et des religions, pour apporter à tous des gestes de libération. Jésus guérissait « toutes sortes de maladies ». Quelles sont mes maladies à moi ? De quoi voudrais-je que le Christ me guérisse ? L'Église, est-ce les murs ou les fidèles ? Un monument ou un mouvement ?

Méditation Prier au Quotidien

D'après le Pape François

Jésus, après avoir prêché dans la synagogue, guérit de nombreux malades. Prêcher et guérir : telle est Son activité dans Sa vie publique. Par Sa prédication, Il annonce le Royaume de Dieu ; et par Ses guérisons, Il montre que ce Royaume est parmi nous. Venu sur terre pour annoncer et réaliser le Salut de tout l'homme et de tous les hommes, Jésus montre une prédilection particulière pour ceux qui sont blessés dans leurs corps et dans leurs esprits : les pauvres, les pécheurs, les possédés, les malades, les marginalisés. Jésus se révèle ainsi médecin des âmes autant que des corps, le Bon Samaritain. Il est le vrai Sauveur : Jésus sauve, Jésus soigne, Jésus guérit.

Cette réalité de la guérison des malades par le Christ nous invite à réfléchir sur le sens et la valeur de la maladie. L'œuvre salvifique du Christ ne se limite pas à Sa personne et à la durée de Sa vie terrestre : elle continue à travers l'Église, sacrement de l'amour et de la tendresse de Dieu pour les hommes. En envoyant en mission Ses disciples, Jésus leur confère un double mandat : annoncer l'évangile du salut et guérir les infirmes. L'Église considère les personnes malades comme une voie privilégiée pour rencontrer le Christ, pour Le rencontrer et pour Le servir. Soigner un malade, l'accueillir, le servir, c'est servir le Christ.

Prière de La Croix

Me voici Seigneur ! Ton amour maintient notre monde en éveil, donne-moi d'être lumière dans ce monde. Aujourd'hui, notre monde veut vivre librement sans Toi, donne-moi d'y saisir toutes les occasions de prêcher ta Sainte Parole. Je veux être tes mains pour tendre le pain aux nécessiteux et Tes pieds pour aller en mission et faire la joie de tout le monde. Fais de moi un missionnaire « du fond de mon cœur ». Amen !